

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE
FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

Novembre 1955

— 11 —

November 1955

NUMISMATIQUE DU MOYEN AGE

(suite)

Prou fait remarquer que les deniers de la république romaine, particulièrement les bigati et les serrati étaient, au dire de Tacite, les monnaies que les Germains recherchaient le plus (Tacite, *Germania*, V) et dont ils faisaient usage dans leurs relations commerciales avec les Romains.

Plus tard les deniers impériaux se substituèrent à ceux de la République. Le tombeau de Childéric renfermait un grand nombre de deniers impériaux et même consulaires. Les deniers de la loi salique ne sont autres que les deniers anciens de Rome taillés pour la plupart sur le pied de 96 à la livre pesant environ 3 gr. 40. Chifflet a recueilli 40 deniers dans la tombe de Childéric, s'étendant de Néron à Caracalla.

LES MONNAIES DANS LA LOI RIPUAIRE.

La loi ripuaire est un peu postérieure à la loi salique. Elle fut composée du VI^e au commencement du VII^e siècle. Les amendes sont partout exprimées en sous seulement, sauf aux titres XXIII-XXXVI, 12, qui donnent l'équivalence des sous avec les deniers.

Le sou de la loi ripuaire est le même que le sou de la loi salique. On peut affirmer que les Francs ont eu au VIII^e siècle un sou de 12 deniers. Un capitulaire de Carloman rédigé à Lestines en 743 cite le mot *solidus* avec les mots : *id est duodecim denarios*.

Néanmoins le sou continua à être estimé à 40 deniers pour le paiement des amendes édictées par la loi salique. Deux branches d'un même peuple estimaient en fait une même monnaie à deux valeurs différentes.

Lentement la substitution se fit dans la Loi salique du sou de 12 deniers à celui de 40 deniers.

Charlemagne, dans un capitulaire promulgué en 801 et qui visait les colonies de Francs établies chez les Saxons, déclara qu'entre Saliens, toutes les dettes seraient, suivant une coutume ancienne, acquittées à raison de 12 deniers par sou ; mais, pour favoriser les Saliens, le chiffre de 40 deniers par sou fut maintenu pour l'amende qui frapperait un Saxon ou un Frison coupable du meurtre d'un leude salien.

En 813, le concile de Reims prie l'empereur d'ordonner que les amendes de la Loi salique cessent d'être acquittées à 40 deniers par sou. Au IX^e siècle, le sou de 40 deniers n'est plus connu que des historiographes.

Le denier à 40 pour un sou devait correspondre à la pièce qui avait cours à Byzance à 43 pour un sou, c.à.d. à la demi-silique.

GROTE a parfaitement montré la rareté de l'argent en Gaule et la nécessité d'admettre que le rapport entre les deux métaux précieux

n'était pas exactement le même dans la monarchie franque que dans l'Empire.

C'est d'après le système indiqué dans la loi salique que furent strictement battues les monnaies anonymes des premiers rois mérovingiens et les excellentes pièces d'or de Théodebert ; mais cette situation n'était pas durable.

En effet, dans les régions de la Gaule en relations commerciales habituelles avec l'Orient, les agioteurs devaient inévitablement se livrer à un drainage de l'or et à son remplacement par l'argent apporté de Byzance.

Aussi, voyons-nous, de bonne heure, les monnayeurs francs affaiblir les sous et les triens en leur conservant toutefois, malgré la réduction ainsi faite, leur taux de 40 deniers.

Comme l'a constaté DUCHALAIS, le premier affaiblissement légal remonte à la seconde partie du VI^e siècle, c.à.d. au temps où régnait à Byzance l'empereur Maurice Tibère, et, cet affaiblissement commence dans l'atelier de Marseille.

Le sou d'or fut descendu au poids de 21 siliques et le triens à 7 siliques, affaiblissement souvent constaté sur les espèces elles-mêmes par des notations numériques inscrites dans le champ du revers.

Cette révolution donna naissance au système franc proprement dit, et produisit ces solidi franci dont parle, dans son Recueil de Formules, le moine Marculfe, qui vivait probablement au VI^e siècle « Similiter dono tibi in auro vel argento solidos Francos tantos ». Je te donne également en or ou en argent autant de sous francs.

Quelle que soit la prudence avec laquelle il faille faire usage des pesées, nous constaterons que sous Théodebert le poids des sous d'or varie de 4 gr. 29 à 4 gr. 42, et que sous les rois postérieurs à la réforme, il descendit entre 3 gr. 40 et 3 gr. 87. Pendant cette nouvelle période, la frappe du sou fut pour ainsi dire complètement suspendue. Une production surabondante fut réservée aux triens. Ceux-ci devinrent la monnaie mérovingienne par excellence.

L'affaiblissement de la fin du VI^e siècle ne fut pas le seul que subit l'or mérovingien. A mesure que le prix de l'argent s'abaisse, par suite d'importations successives et de la mise en œuvre des mines de Melle, l'or des triens devint de plus en plus allié. Grâce à cet expédient, l'équivalence entre le sou et 40 deniers, fixé par la loi salique, fut sauvegardée jusqu'à la fin de la première race.

Les capitulaires de Charlemagne parlent jusqu'en 816 des anciens solidi à 40 deniers.

Le système monétaire arrêté par la loi salique se maintint donc avec fixité pendant toute la durée de l'époque mérovingienne, et dans toutes les parties de la monarchie franque. Malgré la dissémination surprenante des ateliers, malgré les divisions du pays en royaumes souvent hostiles, malgré les droits monétaires concédés aux églises, il ne surgit jamais de systèmes monétaires locaux, comme nous en verrons se multiplier dès les débuts des temps féodaux.

A suivre.

F. BAILLION

NOUVELLES EMISSIONS DU MAROC ET DE TUNISIE

Dans les numéros de janvier et d'août 1952 de ce bulletin, j'avais donné quelques indications concernant les émissions d'Afrique du Nord. Les séries de monnaies ont été complétées comme suit :

TUNISIE Type Bazor, identique aux 20, 50 et 100 francs 1950-51
5 Francs : Poids 2,3 gr. — Diamètre 18 mm. — Cu 750/Nickel 250
Tranche cannelée — Frappes : 1954 10.000.000
1955 8.000.000

MAROC Type Delannoy
100 Francs — Poids 4 gr. — Diamètre 22 mm. — Argent 720/1000
Tranche cannelée Frappes : 1953 15.000.070
1955 5.000.000
200 Francs — Poids 8 gr. — Diamètre 27 mm. — Argent 720/1000
Tranche cannelée Frappes : 1953 969.580
1954 9.206.500

Roger de BAYLE des HERMENS

LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de M. BOUQUIAUX, 47, Longue Monnaie, GAND (Belgique)
Offre en échange 1 pièce 0.50 Ville de Gand 1914-18 dont le 50 est retourné.
Stuur mij uwe dubbels. Voor ieder stuk dat ik er uit neem zal ik U 1 stuk van Japan of Brazillië geven naar keus. Neem geen stukken die door vrijving versleten zijn.

Liste de M.I. SUTENS, 51, Langstraat, BORGERHOUT (Belgique)
Il paraît qu'à Nassogne (Prov. de Luxembourg) était installé un atelier de faux monnayage romain (3^e siècle). Qui peut me renseigner à ce sujet et où pourrais-je me documenter ?
Naar het schijnt zou er een werkplaats van Romeinse valsmunters gevonden zijn te Nassogne (Prov. Luksemburg). Wie kan me dienaangaande inlichten ; waar kan ik me documenteren ?

Liste de M.B. IHLER, GAFSA, (Tunisie).
Je tiens à la disposition des membres qui m'en feront la demande une importante liste de doubles argent tous pays, comprenant notamment quelques belles pièces Louis XVI et Empire FDC.

AVIS A NOS MEMBRES FRANÇAIS

Monsieur Serge BOUTIN ayant exprimé le désir d'être déchargé de ses attributions de secrétaire français, Monsieur Paul DUGENDRE a bien voulu occuper ces fonctions.
Nous prions donc les membres de bien vouloir dorénavant effectuer tous leurs versements pour compte de l'Alliance :
CCP MARSEILLE 2398 05 de Monsieur P. DUGENDRE, 2, rue Alphonse Karr, NICE.

AVIS GENERAL

Nous attirons l'attention de nos membres sur le fait que la cotisation pour 1956 a été élevée à frs. b. 75.— ou frs. fr. 550.— ou lires 900.— La cotisation de membre protecteur reste inchangée, soit frs. b. 125.— ou frs. fr. 1.000.— ou lires 1500.—

Cette légère augmentation de notre cotisation nous permettra, à partir du mois de janvier d'offrir à nos membres, tous les deux mois, un bulletin de 12 pages au lieu des huit habituelles.

LISTE COMPLEMENTAIRE DES MEMBRES

Membre Protecteur - Erelid

GAMACHE, Mademoiselle Marguerite, 115, rue des Ecoles, TRAZEGNIES (Belgique) collection générale.

Membres - Leden

BADA, Arturo, 35, chaussée Bernos, TALENCE (Gironde-France) : monnaies argent et or mondiales anciennes et modernes - Espagne argent et or.

BOGDAN, Joseph, 29, rue Robert de Flers, BUKAREST 1 MAI, (ROUMANIE) : billets de banque du monde entier (préférence pour gros billets).

GEIRNAERT, Prudent, Huidevetterken 6, GENT (België) : Frankrijk, Belgie en Italie

GERARD, Georges, 143, avenue J. Van Rijswijk, ANVERS (Belgique) : Liège, Belgique, Luxembourg, France (et divers).

LATASTE, Roger, 72, boulevard Albert 1er, BORDEAUX (Gironde-France) : royales françaises à nos jours.

MORIN, Madame Paulette, 26, rue Grande, FONTAINEBLEAU (Seine & Marne-France) grecques, romaines et gauloises.

NIJS, Raymond, Guldensporenstraat 53, BORGERHOUDT (België) : munten van België, Nederland en Duitsland.

VAN DEN BOSCH, Jacques, 11, avenue Jan de Vos, ANVERS (Belgique) : collection générale.

VAN HOOLAND, Georges, 44, rue Alice Bron, MONCEAU S/SAMBRE (Belgique) : collection générale.

VAN STEIRTEGHEM, Paul, Kerkstraat 61, ST. GILLIS-WAAS (België) : algemene verzameling ; hoofdzakelijk België (1850 af), Frankrijk (Lodewijk XV af) en Duitsland (middeleeuwse en hedendaagse).

VAN WASSENHOVE, Roger, 205, avenue Josse Goffin, BERCHEM STE AGATHE (Belgique) : monnaies grecques et romaines (jusqu'à 400 après J.C.).

CHANGEMENTS D'ADRESSE

FORIEN de ROCHESNARD, Jean Georges, 4, rue Philippe de Metz, BOIS-COLOMBES (Seine-France)

FELISAT, Jacques, Lycée de Jeunes Filles, 7, rue Lazerges, ALGER (Algérie)

HILFER, Bernard, GAUSA (Tunisië)

TAELMAN, Julien, Molenstraat 52, St. KRUIS-BRUGGE (België).

VANHAECKE, Jan, J. & M. Sabbestraat 22, BRUGGE (België).

VAN ROMPAEY, René, Kte Pastoorstraat 17, BERCHEM-ANTWERPEN (België).

HET GULDEN VLIES

Wanneer wij de keerzijde van de munt genoemd « zilveren kroon » van Jozef II (1780-1790) ter hand nemen, dan zien wij het juweel van het « Gulden Vlies » afgebeeld.

Wellicht werd door muntverzamelaars reeds de vraag gesteld waar het zo bekende « Gulden Vlies » vandaan kwam en wat het dier te betekenen had dat er het symbool van was. Het gouden juweel dat aan de keten hangt, is de vacht van een ram.

Bij het Gulden Vliesymbool is aanvankelijk aan de Argonautensage der Grieken gedacht. Het Gulden Vlies is de vacht van een ram die aan Zeus geofferd werd. De koning van Colchis kreeg, na het offer, de vacht ten geschenke. Deze koning liet de huid aan een boom ophangen en deed ze bewaken door een draak. De Griekse legende meldt verder dat Jason, zoon van een Thessalische koning, het Gulden Vlies wist te bemachtigen door de draak te doden.

In de oudere literatuur is het Gulden Vlies nog wel eens het symbool geweest van een zeer kostbare schat die na tal van moeilijkheden, uit een ver land, werd aangevoerd.

Het Gulden Vlies van Keizer Karel, dat afgebeeld staat op de munten, heeft een andere geschiedenis, maar het ramsvacht bleef het symbool.

De orde van het Gulden Vlies is een der oudste en meest bekende wereldlijke ridderorden en werd op 10 Januari 1430 te Brugge ingesteld door Hertog Philips de Goede van Burgondië ter gelegenheid van zijn huwelijk met Isabella van Portugal. Het voornaamste doel dat de Hertog beoogde was de ering van de ridderstand en tevens de verdediging van Geloof en Kerk. Tevens had hij, als nevenliggend doel, een nieuwe vasaliteit te scheppen door een zeker aantal van de hoge adel in zijn land en nadien ook vreemde vorsten, in zeer nauw verband te brengen. Hij stelde zich aan als grootmeester der orde. Door het stichten van die orde beoogde hij een gelijkwaardige te bekomen aan de orde van de Kouseband, in Engeland in 1348 gesticht door Edward III. Door deze orde te aanvaarden zouden de ridders zich in mindere mate aan Engeland moeten verbinden.

De deelname aan die orde die een semi-religieus karakter droeg werd aanzien als een werkelijke verplichting. Om dit laatste te onderstrepen en tevens dergelijke onderscheiding door de edellieden begerenswaard te maken, werd de orde van het Gulden Vlies aan een zeer beperkt aantal edellieden geschonken en verder met kerkelijke ceremonie en luister omgeven. De eerste vier en twintig ridders werden in 1430 door de hertog benoemd terwijl de volgende verkozen werden in regelmatig te houden kapittelvergaderingen waarop aanwezig waren vier hoge functionarissen : Kanselier, schatbewaarder, wapenkoning en griffier.

De ridders verbeurden de orde van het Gulden Vlies door ketterij, verraad of vlucht uit de strijd. Als onderscheiding droegen ze een halsketting van goud met schakels in de vorm van een B waaruit vlammen straalden. Aan de halsketting hing een gouden ramsvacht met kop en poten. De keten kon vervangen worden door een breed rood lint. De ridders van het Gulden Vlies droegen bij plechtige gelegenheden een kleed van rood fluweel, een mantel van purper fluweel met gouden borduursel en witte satijnen voering. Ze hadden een rode kap op het hoofd waarvan de sjerp op de schouders werd vastgemaakt. De orde was een orde van het hof die slechts aan de leden van de voornaamste adel en aan staatshoofden werd toegekend en de familie van de ridder moest het juweel terugzenden na de dood van de titularis.

Het grootmeesterschap van deze Burgondische huisorde is in 1477, ingevolge het huwelijk van Maria van Burgondië, erfgename van Karel de Stoute, overgegaan op de Oostenrijkse en in de 16e eeuw op de Spaanse Habsburgs. Dit laatste gebeurde toen Karel V bij zijn troonsafstand de orde overgaf aan zijn zoon Philips II, toen deze koning van Spanje werd. Na het afsterven van deze tak in 1700 en de overgang der Zuidelijke Nederlanden aan Oostenrijk in 1714, namen de Oostenrijkse Habsburgs de orde weer over, terwijl de Bourbons, in Spanje, haar behielden. De Oostenrijkse orde is, in tegenstelling tot de Spaanse, voorbehouden gebleven aan «katholieke» vorsten en leden van de hoge adel. Zij vertoont op de vuurslag waaraan het vlies hangt, Jason (leider van de tocht der Argonauten bij de Grieken) als drakendoder met de spreuk «*Pretium laborum non vile*».

Het is minder bekend dat Napoléon I het in zijn tijd nog beter wilde doen dan Philips de Goede en een soort «Orde der drie Gulden Vliezen» wilde stichten. Dit gebeurde op 15 Augustus 1809, na Spanje en Oostenrijk verslagen te hebben. Dit decreet werd nooit uitgevoerd. Om er deel van te maken moest men minstens drie verwondingen opgelopen hebben en dit bij drie verschillende acties. Het reglement voorschreef niet hoe ernstig of van welke aard die verwondingen moesten zijn. De definitieve organisatie van de «Orde der drie Gulden Vliezen» is nooit op punt gesteld geweest.

Koning Willem I der Nederlanden schijnt een ogenblik de heroprichting van het «Gulden Vlies» in de Nederlanden te hebben overwogen.

Hiermede menen wij een klein gedacht te hebben gegeven nopens het ontstaan van de «Orde van het Gulden Vlies» die in de numismatiek heel zeker niet zonder betekenis is.

P. DENYS.
Brugge.

NOG OVER DE TENTOONSTELLING

Van de Heer Conservator der Oudheidkundige Musea van de Stad Antwerpen, ontvingen wij een schrijven waardoor hij ons het aantal bezoekers mededeelt en waarin hij nogmaals zijn dank betuigt aan het bestuur en aan de leden voor hun medewerking, dank die wij langs deze weg met genoegen aan de deelnemers overmaken.

Uit zijn mededeling blijkt dat van 12 Juni tot 15 September de tentoonstelling «Munten en Penningen van alle Tijden» bezocht werd door 9.665 personen, waarvan 1.071 tijdens de avonduren in de loop van de maand Augustus.

Het ligt nu niet in onze bedoeling te beweren dat al die bezoekers naar het Vleeshuis trokken om er naar deze tentoonstelling alleen te komen kijken. Dit gekende museum lokt onafgezien van welke tijdelijke tentoonstelling er gehouden wordt, altijd volk om wat er permanent te zien is en dat voorzeker steeds de moeite loont.

Toch kunnen wij zonder de waarheid geweld aan te doen deze pluim op onze hoed steken dat ongeveer 10.000 personen de tentoonstelling waaraan wij in zulke ruime maat medewerkten gezien hebben. Persoonlijk konden wij daarbij meermaals vaststellen dat vele bezoekers naar hun uitlatingen of vragen van de numismatiek weinig of niets afwetend, geboeid werden door de zo verscheiden als rijke verzamelingen die er te zien waren. En hiermede hebben wij dan beslist het doel bereikt dat wij ons van bij het begin gesteld hadden: de munt-en pen-

ningkunde in een ruimere kring meer bekendheid te geven. Dat daarbij ook een winst aan leden voor het Genootschap te boeken viel was de meer tastbare voldoening voor het geleverde werk.

Van de catalogus bleven nog een tamelijk groot aantal exemplaren onverkocht. Onze leden die de tentoonstelling niet bezochten en daar door niet in de gelegenheid waren zich deze catalogus aan te schaffen, raden wij met nadruk aan een exemplaar te bestellen door storting of overschrijving van 40 Fr op PCR 11.56.01 van J. Mertens, Boomsteenweg 255/21, Antwerpen.

Het is een lijvig boekdeel van IX + 288 blz., formaat 21 × 27 cm met 14 platen geïllustreerd. Aan de lijsten van de 32 inzendingen gaat telkens een inleiding van 1 à 3 blz. vooraf meestal van een bibliografie voorzien. Deze teksten vormen samen met de inleiding van de Heer Conservator over de betekenis van de tentoonstelling zelf een belangwekkend deel lektuur. Door het feit alleen dat de catalogus een volledige lijst van al de munten van het onafhankelijke België bevat is hij zijn prijs meer dan waard. Wij hopen dat nog tal van leden een exemplaar bestellen zullen. Zij zullen zich deze uitgave beslist niet berouwen.

J. M.

NIEUWS UIT KEULEN

Wie Keulen het laatst gezien heeft in de jaren 1945-46 en er kortelings weerkeerde, staat verbaast over al wat er sedertdien gepresteerd werd om de diepe wonden door de oorlog geslagen te helen. Bij een wandeling door de stad treft men nog overal de sporen van de vernieling, maar overal ook rijzen nieuwe gebouwen op, die het treffende bewijs leveren van de levenskracht van dit volk langs de Rijn.

Dat ook de officiële instanties zich op dit terrein niet onbetuigd laten is een feit en dat zij daarbij hun inspanningen ook nog met de numismatiek weten te verbinden willen wij in dit artikel even aanstippen.

Voor de tweede wereldoorlog was de stedelijke feestzaal er ondergebracht in een oud Gotisch gebouw uit de eerste helft van de XVe eeuw, de zogenaamde «Gürzenich», eertijds een rijke patriciërswooning. Tijdens de bombardementen tot op de buitenmuren na vernield, werd de Gürzenich herbouwd en op 2 Oktober 1955 plechtig geopend.

Ter gelegenheid van deze plechtigheid werden gedenkpenningen uitgereikt aan de personen die zich bij de wederopbouw bijzonder verdienstelijk hebben gemaakt.

Tot voorbeeld van de herdenkingspenning nam men de raadspenning die in 1730 voor het laatst geslagen werd en waarvan zelfs het technisch moeilijk uit te voeren verheven randschrift «*BIBITE CUM LAETITIA*» (Drink met vreugde), overgenomen werd.

Deze raadspenningen tonen op de voorzijde een wijnglas, de welbekende Rijnlandse roemer, en langsheen de rand de tekst *SIGNUM SENATORI(UM)* met het jaartal. Op de keerzijde is het gehelmde stadswapen afgebeeld tussen de legendarische vogel Greif en de Leeuw, waarboven links en rechts langs de rand *CIVIT(AS) COLON(IENSIS)*.

Zulkdanige penningen werden toen Keulen nog een vrije Rijksstad was aan de aanwezige heren van de raad gegeven opdat zij zich na de vergadering in de raadskelder de droge keel met een koele dronk konden smeren.

De gedenkpenning zit met drie klemmen vast in een platte ring waarop het inschrift «*DER GURZENICH WIEDERERÖFFNUNG 2-X-1955*».

Met het ontwerp en de uitvoering werd ons medelid, de Heer Heinrich PILARTZ gelast. Als goudsmid en expert-numismaat droegen zijn vakmanschap en zijn jarenlange ervaring bij om hier een mooi geheel en waardevol object tot stand te brengen. Er werden 162 stukken geslagen in zilver en slechts 12 in goud.

J. M.

FICTIEF GELD, HUISMUNTEN EN HUISGELD

Naschrift

Na het verschijnen van dit artikel in de maandbladen van September en Oktober zijn nog volgende aanvullingen bekend geworden.

CORRECTIEHUIS ST. BERNARD.

Van de 20 cents. van dit huis (D. 70) werd gesignaleerd een exemplaar in wit metaal, eerder lood dan tin. Deze munt is behoorlijk gesleten en vertoont zelfs op de voorzijde, noch op de keerzijde meer de paretrand (als deze tenminste op dit exemplaar ooit is geweest). Niettemin weegt hij 5,05 gram, hoewel de munt van gelijke grootte van 10 cents - tin - (D. 72) in volkomen gave toestand slechts 4,3 gram weegt. Bovendien staat op deze munt van 20 cents. de voorzijde omgekeerd ten opzichte van de keerzijde. Bij de 10 cents. daarentegen staat de voorzijde recht ten opzichte van de keerzijde. Helaas is van deze munten te weinig onder de ogen gekomen om te kunnen nagaan of dit verschil ook bij de andere waarden voorkomt.

RECKHEIM.

In de uitgifte van 1841 is bekend geworden een exemplaar van de munt van 5 centimes (D. 63), waar op de keerzijde een 5 ingeslagen is. Het betreft hier een munt, waarvan de keerzijde zodanig was afgesleten, dat het waardcijfer onleesbaar was geworden. Zeer waarschijnlijk is deze instempeling in het gesticht zelf gebeurd.

F.J. BINGEN.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

AFDELING BRUGGE.

In het maandblad van September 1955 verscheen het verslag der vergadering van de afdeling Brugge, gehouden op 22 Mei 1955. Op voormelde bijeenkomst waren de heren Vandermeer J. en J. eveneens aanwezig. Beide heren werden niet vermeld op de aanwezigheidslijst. Wij houden er aan deze terechtwijzing thans in te lassen, daar die heren enerzijds tot onze stipte leden behoren en anderzijds voor deze vergadering het nodige gedaan hadden om de heer Baillon, Adjunct-Conservator uit te nodigen om een spreekbeurt te houden, hetgeen wij ten zeerste op prijs stellen.

Op Zondag 25 September 1955 hield de afdeling Brugge haar eerste vergadering van het Winterseizoen 1955-1956.

Waren aanwezig: Mevr. Dieperinck. de Heren Beernaert J., Callewaert R., Denys Ph., Dieperinck Alb., Koekelbergh M., Nuyttens M., Segaert, Staes Joh., Taelman J., Vandermeer J. en J., Van Eeghem H., Vanhaecke Et., Vanhaecke J.

Na een welkomwoord van de Heer Secretaris, waarin hij een paar numismatische nieuwsjes meedeelde en de vooruitzichten bekend maakte, werd het woord gegeven aan de Heer Nuyttens M., speciaal uit Izegem overgekomen en die de munten besprak, geslagen en uitgegeven tijdens de regering van Wilhelmina, Koningin der Nederlanden.

Alhoewel deze munten door de meesten onder de leden bekend zijn, toch werden er door de spreker, talrijke bijzonderheden aangehaald, die aan de doorsnee-verzamelaar onbekend waren.

Na de spreekbeurt werd er druk geruild en nagepraat.